

sortent des presses de MM. Protat, de Mâcon. A part Motteroz et Lahure, on n'imprime plus comme cela aujourd'hui; il faut remonter aux éditions Didot, du temps de la Restauration, pour trouver des points de comparaison. Il n'y avait pas alors tous ces choix de papiers Wathmann, de Chine, du Japon; on ne se servait pas de ces caractères soi-disant elzéviriens, bons pour les ouvrages de peu d'importance ou de petit format, et détestables pour les gros volumes, mais on imprimait mieux.

Les caractères du volume imprimé par MM. Protat nous rappellent tout à fait les types de Didot. L'impression est bien régulièrement noire, ce qui est beaucoup pour l'œil.

Depuis quelques années, les imprimeurs lyonnais ne nous prodiguent pas les chefs-d'œuvre; et les parisiens, si diplômés et archi-décorés soient-ils, pas davantage.

C'est beau, le progrès!!!

Léon GALLE.

